



L'école « Corazón Maya » du GRAN MIRADOR



Le bidonville du Gran Mirador, créé de façon sauvage, en 1990, s'accroche aux pentes des ravins qui entourent la capitale Guatemala Ciudad. Dès le début plusieurs instituteurs, dont César Augusto Gutiérrez, ont assuré les premiers cours, dans des classes plus que rudimentaires. Cette détermination a beaucoup contribué à la reconnaissance légale du bidonville. C'est en 1996 que Mayacœur décide d'aider financièrement une équipe d'instituteurs très motivés qui créent le comité de construction de l'école, formé des parents d'élèves qui s'engagent à bâtir l'école de leurs enfants, sur les plans d'un architecte guatémaltèque bénévole. Fin 1997 les fondations du premier bâtiment étaient réalisées. En février 98 l'élévation des premiers murs commence vraiment, l'essentiel de l'activité se déroule le week-end quand les pères de famille viennent apporter leur contribution (photo 10). L'équipement des premières salles de classe a été réuni en particulier par des membres de Givors dans la région lyonnaise. Un container de 10 tonnes fut acheminé en août 2000 (photo 11). Le rez-de-chaussée du second bâtiment a été inauguré le 20 août 2001. L'ensemble permet aux 17 professeurs d'accueillir 350 enfants le matin et 270 l'après-midi dans des classes d'environ 35 élèves. L'électricité, une bibliothèque et des ordinateurs sont espérés prochainement. Reste le problème des fournitures scolaires car les attributions de l'État sont insuffisantes et de mauvaise qualité. En début d'année 2003, l'ensemble du corps enseignant guatémaltèque a dénoncé cet état de fait par une grève longue et dure. En août 2004, a eu lieu l'inauguration officielle en présence de notre président actuel, Bernard Gabriels (photo 12).

Conformément à la loi Informatique & Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant.



1994 - 2004 : DIXIÈME ANNIVERSAIRE - de SÉTOC... à CHACALTZÉ -



1994
L'aventure



Sur les routes (?) du Guatemala



Río Santa Isabel



2004
Un pont

Objectif 2014
avec plein de
projets que
nous réaliserons
ensemble



3

Dès 2005... en route vers le Pays Ixhil

Le pont, le centre de santé et les lapins

La grande aventure Mayacœur a débuté en 1994, lorsque que le fondateur de l'association, Philippe Collet, rencontra au cours de son voyage des communautés indigènes isolées, séparées des marchés locaux par le río Santa Isabel. Celui-ci était complètement infranchissable lors des périodes de pluies, très abondantes une bonne partie de l'année.



La construction a été assez longue en raison de 2 facteurs : le coût - que grâce à de nombreux et généreux dons nous avons réussi à assumer - et la main d'œuvre car ce sont les villageois qui se sont chargés d'une bonne partie de la construction, en plus de leurs occupations habituelles qui leur permettent de subsister. Alors que le tablier du pont était terminé depuis longtemps, les rampes d'accès ont été enfin réalisées cette année par les municipalités concernées et le pont est devenu opérationnel (photo 2).

Lors des différents voyages effectués, soit par des membres de l'association, soit par des étudiants dans le cadre de stages universitaires, un approfondissement de nos connaissances sur les besoins de ces populations a amené à participer à la réhabilitation du **Centre de santé de Machaquilaïto** (photo 5). La plupart des séjours furent également l'occasion d'apporter un peu de matériel scolaire et médical, comme ici (photo 4) grâce au Docteur Desbarbieux, notre vice-président.



Nous avons aussi rencontré, dans le **village de Chuchexic** (photo 6), un groupe de femmes décidées à se prendre en charge et à vaincre la fatalité de la pauvreté. Nous les avons accompagnées et elles ont pu ainsi développer un élevage de lapins dont a bénéficié l'ensemble de leur communauté. C'est l'exemple même du petit « coup de pouce » que l'on peut donner et qui permet aux gens de devenir autonomes, dans le cadre de la micro-économie.

L'école de Los BALCONES de PALÍN

Fin octobre et début novembre 1998, l'Amérique Centrale est dévastée par le **cyclone Mitch**. Le Nicaragua et le Honduras lui paieront un lourd tribut. Son passage sur le Guatemala laissera également des traces. Dans la région d'Escuintla près de Palín, le gouvernement guatémaltèque a relogé (photo 7) près de 400 familles victimes du cyclone ainsi que d'autres personnes venues des bidonvilles de la capitale.



En avril 1999, un premier contact est établi par l'association. On y découvre une population livrée à elle-même, une fois éteint les projecteurs de l'actualité. Trois mois plus tard, quatre étudiants : Julie Watinne, Nicolas Fry, Aymeric Blond et Grégory Watine se rendent sur place pour évaluer les besoins de cette communauté. Leur enquête démontrera la nécessité de construire (photo 8) une école pour les 600 enfants recensés.

Une fois la construction terminée, la joie des élèves fait plaisir à voir (photo 9).

Le cyclone Mitch a également été à l'origine d'un élan de solidarité qui a permis d'envoyer un container d'objets de première nécessité (couvertures, produits d'hygiène, vaisselle, vêtements, chaussures, etc.). Dans cet envoi se trouvaient également du matériel qui a servi à la construction du pont de Sétoç : outils divers, brouettes et une bétonnière, qui sera aussi utilisée au Gran Mirador

